

tôt pour y apprendre lui aussi la bonne nouvelle, la naissance du Divin Enfant Jésus !

Et voilà comment, ajoutait grand'mère, en forme de conclusion à cette si simple histoire qui nous avait tout intéressés, nous, les petits, voilà comment Baptiste Galipeau, en dépit de tout et en dépit de lui-même, assista à la messe de minuit, cette année-là, *par la vertu d'un manchon !*

Il est au moins une morale utile que nous pouvons tirer de ce conte naïf, je me permets, lecteurs et lectrices, de vous l'offrir en bouquet spirituel, comme un modeste souvenir de Noël : C'est que Dieu sait faire servir les causes les plus simples à l'accomplissement parfait de sa volonté, la créature le veuille ou non.

L'homme s'agite et Dieu le mène !

Comme nous ferions bien mieux de nous rappeler cette vérité et d'en prendre notre parti sans détour, lorsque les événements ne se produisent pas au gré de nos désirs, plutôt que de nous répandre, comme cela arrive trop souvent, en vaines et irrespectueuses récriminations contre les desseins immuables de la sainte Providence !

JULES SAINT-ELME.

EN EUROPE

PAR CI, PAR LA

PRÉFACE

Joliette, 26 décembre 1890.

AU RÉVÉREND M. G. PAYETTE, St-Lin,

Cher Monsieur,

J'ai eu dire que Monsieur le Curé de St-Lin vous avait communiqué, durant son dernier voyage, une série de notes. Ces notes doivent être très intéressantes, si j'en juge par ce que le Révérend M. J. B. Proulx a déjà publié dans ce genre.

Serait-il possible de mettre ce *journal de voyage* sous les yeux des lecteurs de la *Famille* ?

Je vous en serais très reconnaissant, ainsi qu'à Monsieur le Vice-Recteur.

Votre tout dévoué

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre